

Extrait 2

Paolo Bacigalupi, *Water Knife*, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sarah Doke, J'ai Lu, 2016

p. 217

“La maison de Lucy Monroe était basse et de plain-pied. Murs de terre sèche et panneaux solaires personnels lourdement enchaînés au toit, semblables à des patients psychiatriques prêts à s'échapper. Envirodesign vieux jeu avec un porche soutenu par des poutres de genévrier, protégé par une bâche bleu et or plastifiée qui semblait avoir été volée à une vieille Comic Con, du temps où Phoenix parvenait encore à organiser de vraies conventions.

Une vieille camionnette Ford était garée selon un angle étrange devant l'entrée; les enjoliveurs rouillés, les roues de travers, elle avait l'air d'avoir traversé des millions de kilomètres de désert et de se voir encore guerrier de la route sortant de l'enfer.

Deux poules s'égaillèrent en caquetant, comme la Tesla d'Angel s'arrêtait. Il en sortit et s'appuya contre la voiture. La plupart des autres propriétés autour de la maison de la journaliste étaient protégées des regards des curieux par des murs de parpaings.

Plus loin dans l'allée, Angel pensa apercevoir les taudis de bric et de broc et les tentes Kelty d'un campement de réfugiés. Il se demanda si quelqu'un était parvenu à creuser un trou dans une des vieilles canalisations principales de Phoenix. Il n'y avait aucune pompe de secours dans le voisinage, la présence des squatteurs en était d'autant plus étrange. Case n'aurait jamais laissé faire une chose pareille à Vegas. On ne pouvait pas laisser les gens prendre de l'eau sans la payer. Une raison de plus à la mort prochaine de Phoenix.

Il enfila ses lunettes de soleil et attendit.”